

Le CPSP prime l'excellence chez les élèves riverains du Pipeline

Dans le souci d'encourager l'excellence en milieu scolaire dans les localités riveraines du Pipeline Tchad/Cameroun, le CPSP a entrepris des actions de sponsoring des meilleurs élèves des lycées d'enseignement secondaire de Kribi, Lolodorf, Bélabo et Touboro.

Les dons du CPSP, constitués d'ouvrages, cahiers, sacs et trousse ont été remis à 50 élèves de Kribi, 40 élèves de Lolodorf et 50 élèves de Bélabo, au cours des mois de mai et juin 2006.



150 élèves des lycées de Bélabo, Lolodorf et Kribi, classés parmi les meilleurs de leurs établissements respectifs, ont été primés.

Le site Internet du CPSP est en ligne <http://csp.snh.cm>

Ce site, bilingue, permet à l'utilisateur d'avoir l'information la plus complète et la plus diverse possible sur l'activité du CPSP, dont la mise en œuvre du Projet CAPECE, et sur le Projet Pipeline Tchad/Cameroun.

Outre les faits d'actualité, le site compte six rubriques au menu:

Présentation du CPSP

Missions et organisation

Activités du CPSP

Mise en ligne des rapports d'activités du CPSP tels que présentés aux différentes sessions du Comité de Suivi du CPSP ; ainsi que des Rapports de suivi environnemental du CPSP envoyés à la Banque Mondiale.

Pipeline Tchad/Cameroun

Historique du Projet, présentation de l'ouvrage, travaux de construction, activités d'exploitation.

Projet CAPECE :

Présentation du projet, état d'exécution, études réalisées, formations organisées.

Retombées du Pipeline Tchad/Cameroun

Communication

Publication des communiqués de presse et des différentes éditions de La Lettre du CPSP.

Ce site a des liens les sites des partenaires, notamment COTCO (Essochad) et la Banque Mondiale.

Le CPSP soutient une campagne de santé au profit des pygmées de la région de Lolodorf

Rendez-vous annuel de l'humanitaire et du sport, organisée par des élites du département de l'Océan, « la campagne Ndzon Minkan » consiste en une série de manifestations à caractère social et culturel étalées sur une semaine. Au programme : soins de santé aux populations, football, danses, etc.

Du 29 juillet au 5 août 2006, les promoteurs de « Ndzon Minkan » ont déployé leur chapiteau à Bikoka, petit village de l'arrondissement de Lolodorf.

Les soins de santé dispensés avaient pour principaux bénéficiaires les populations pygmées Bakola/ Bagyéli, reconnues comme vulnérables, en raison de l'extrême précarité de leurs conditions de vie. D'où l'implication du CPSP, qui a pris en charge la rubrique « Santé » de cette opération, essentiellement des médicaments, pour un montant de 4,8 millions F CFA, témoignant ainsi son souci de contribuer au développement des populations riveraines du Pipeline Tchad/Cameroun.

Cette 7^{ème} édition de la campagne « Ndzon Minkan » a mobilisé un personnel médical en grand nombre :

une trentaine de médecins qualifiés, parmi lesquels des chirurgiens, gynécologues, ophtalmologues, dentistes et pédiatres ; 20 étudiants en médecine intéressés par une expérience d'exercice médical en situation de précarité ; une cinquantaine d'infirmiers et aides-soignants ayant une bonne expérience des techniques de communication en matière d'éducation sanitaire.

Plus de 1500 patients ont bénéficié de prestations médicales gratuites. Au-delà des soins courants et des analyses médicales effectuées, 600 d'entre eux ont reçu des paires de lunettes et 120 autres ont subi des interventions chirurgicales. Une campagne de sensibilisation et de dépistage du VIH/Sida a également été menée, ainsi qu'une session de formation de secouristes.

En 2005 déjà, le CPSP avait accordé une aide de 2,5 millions Fcfa pour soutenir cette campagne qui s'était déroulée à Akom Likongué, localité à cheval entre les arrondissements d'Akom II (Département de l'Océan) et de Makak (Département du Nyong Ekellé).

Le Mot du Président

Poursuivre le renforcement des capacités

Les activités du Pipeline Tchad/Cameroun sont plus circonscrites sur le terrain aujourd'hui, après l'immense déploiement de la phase de construction. Mais, les défis liés à l'entretien et à la sécurité du Pipeline, ainsi qu'à la préservation de l'environnement, restent constants. Ceci appelle, par conséquent, une vigilance soutenue dans le suivi de ces activités, afin de veiller au respect scrupuleux par l'opérateur, des règles requises en la matière.

Dès lors, une synergie de tous les acteurs est plus que jamais indispensable, pour mieux gérer, et surtout prévenir les risques liés à l'exploitation du Pipeline, notamment sur l'environnement physique et humain.

A cet égard, il y a lieu d'apprécier l'engagement pris par les acteurs de la plateforme CPSP/COTCO/ONG, de travailler ensemble, et d'étendre leur intérêt commun à l'ensemble des aspects couverts par les activités du Pipeline, avec pour soupape une communication permanente, fluide et positive entre les parties.

Dans cette perspective, il est souhaitable que la Banque Mondiale, qui a manifesté son intérêt pour le projet Pipeline Tchad/Cameroun en raison des bénéfices que pouvaient en tirer les deux Etats, continue de manifester la même attention, d'autant plus que les acquis enregistrés dans le cadre des projets Pipeline et CAPECE sont indubitables, mais demandent à être consolidés. C'est le cas notamment du Plan National de Lutte contre les Déversements Accidentels d'Hydrocarbures dont l'appropriation par les divers acteurs de sa mise en œuvre est nécessaire, y compris dans une perspective sous-régionale.

Ceci passe par la mise en place diligente d'un programme de renforcement des capacités sur une plus longue durée, de manière à ce que les acquis enregistrés soient pérennisés, au bénéfice de tous les acteurs impliqués dans le suivi des activités du Pipeline et d'autres projets de même nature ou d'envergure similaire.

Adolphe Moudiki

Administrateur Directeur Général de la SNH
Président du Comité de Pilotage
et de Suivi des Pipelines

(Extrait de l'allocation prononcée
le 03 novembre 2006, à la clôture
du forum d'information sur le Pipeline)

La Lettre du CPSP

Organe de liaison des administrations camerounaises impliquées dans le Suivi du Projet Pipeline Tchad/Cameroun

N°13 – novembre 2006

Une plateforme de coopération CPSP/COTCO/ONG pour optimiser le suivi des activités du Pipeline Tchad/Cameroun

Les 02 et 03 novembre 2006, le CPSP, COTCO et quatre Organisations Non Gouvernementales (ONG) assurant la surveillance des activités liées au Pipeline Tchad/Cameroun, à savoir le Centre pour l'Environnement et le Développement (CED), le Centre Africain de Recherches Forestières Appliquées et de Développement (CARFAD), la Fondation Camerounaise d'Actions Rationalisées et de Formation sur l'Environnement (FOCARFE), et le Réseau de Lutte contre la Faim (RELUFA), ont conjointement organisé un forum d'information à Yaoundé.

Ce forum, « illustration du cadre de communication et de coopération créé par les parties intéressées, en vue d'optimiser l'exploitation du Pipeline » pour reprendre les propos du Président du CPSP, avait pour objectif principal de renforcer la collaboration existante, en identifiant notamment les domaines dans lesquels cette



Le Président du CPSP, à gauche, en compagnie de certains membres du Comité de Suivi et de la Présidente du Conseil d'Administration de la FEDEC, à la fin du forum.

communication pourrait s'améliorer. Il visait également à instituer un cadre formel d'échanges et d'action concertée, c'est-à-dire une véritable plateforme de coopération.

Divers exposés ont été présentés à cette occasion, notamment sur les activités du « bilan social », mécanisme mis sur pied par les trois parties en 2005, pour identifier et résoudre les problèmes socio-économiques avérés, rencontrés dans l'exploitation du Pipeline et affectant les populations riveraines de cet ouvrage.

En bref

Le site Internet du CPSP est en ligne : <http://csp.snh.cm>

La 2^{ème} session du Comité de Suivi du CPSP pour l'exercice 2006 se réunit le 28 novembre, sous la présidence de M. Adolphe Moudiki, Administrateur Directeur Général de la SNH, Président du CPSP.

Le manuel d'exécution du Plan National de Lutte contre les Déversements Accidentels d'Hydrocarbures est en cours d'élaboration.

L'exploitation du Pipeline a généré un droit de transit de 10,40 milliards de F CFA environ (20,20 millions \$ US), du 1^{er} janvier au 15 novembre 2006.



Le Président du CPSP, Adolphe Moudiki, et le ministre tchadien du Pétrole, Emmanuel Nadingar, après leur séance de travail

Visite du Ministre Tchadien du Pétrole au CPSP

Emmanuel Nadingar a été reçu le 11 septembre 2006 au siège de la SNH à Yaoundé, par l'Administrateur Directeur Général de la SNH, Président du CPSP, Adolphe Moudiki.

Cette visite du Ministre tchadien du Pétrole avait pour objectif d'expliquer à la Partie Camerounaise les raisons qui ont poussé la République du Tchad à suspendre, le 28 août 2006, les activités des sociétés Chevron et Pétronas, membres du consortium qui produit et exporte les ressources pétrolières de la région de Doba.

Le différend entre le Tchad et ses partenaires, qui portait sur les obligations fiscales de ces deux sociétés, a connu un épilogue heureux le 07 octobre 2006, avec la levée de cette suspension ; les trois parties étant parvenues à un terrain d'entente.

Le CPSP renforce ses capacités en matière d'inspection des pipelines

Deux sessions de formation ont été organisées sur « le suivi environnemental et les risques industriels » à l'intention de divers responsables, au cours du 3^{ème} trimestre 2006 en France. Ces sessions étaient animées par des experts de l'Institut Français du Pétrole (IFP), dans le cadre d'une convention de partenariat signée le 14 mars 2006 entre le CPSP et cet organisme.

Les sessions de formation se sont déroulées en deux temps. D'abord, du 10 au 21 juillet, à l'intention des responsables au niveau terrain : 13 personnes provenant du CPSP, du Ministère de l'Environnement et de la Protection de la Nature (MINEP), du Ministère en charge de l'Industrie et des Mines (MINIMIDT), du Ministère en charge du Développement Rural, du Ministère des Transports (MINT) et de l'Université de Yaoundé I.

Puis, du 24 juillet au 04 août 2006, à l'intention des responsables au niveau central : 12 personnes provenant du CPSP, du MINEP, du MINIMIDT, du MINT, du ministère de la Défense (MINDEF), du Ministère des Affaires Foncières (MINDAF) et du Ministère chargé de la Protection Civile (MINATD).

L'objectif de ces formations était de permettre aux participants, d'améliorer leurs compétences, en s'inspirant du cas de la France, qui a une longue expérience dans les activités de gestion des risques liés à l'exploitation des ouvrages de transport des hydrocarbures par pipeline. Pour ce faire les enseignements qui ont été dispensés en deux modules (théorie et visites de sites) ont notamment porté sur la définition des risques liés à

la gestion des pipelines et les méthodes d'évaluation de ces risques ; le stockage des hydrocarbures liquides ; l'entretien des pipelines ; les méthodes d'inspection (contrôle) des pipelines ; la méthodologie de réalisation d'une étude d'impact environnementale, d'une étude de sécurité et d'un plan de surveillance et d'intervention ; la lutte contre les pollutions dues aux hydrocarbures.

Les responsables au niveau terrain ayant suivi la formation.



Télécommunications

Le raccordement du câble à fibres optiques au réseau national a commencé

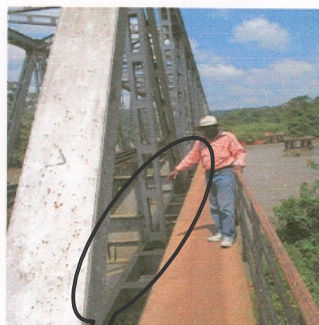
Au 15 novembre 2006, 08 des 14 Points de Sortie aménagés pour permettre le raccordement des 12 fibres optiques mises à la disposition de la République du Cameroun par COTCO, au réseau national de télécommunications, sont déjà raccordés à ce réseau.

Il s'agit des points situés dans les localités ci-après : Kribi, Lolodorf, Ngoumou, Mbankomo, Zamengoue, Nkometou, Nkoteng et Nanga-Eboko.

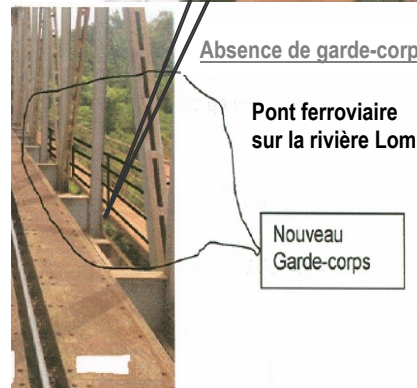
Le ministère des Postes et Télécommunications ayant rétrocédé l'exploitation de ces 12 fibres optiques à la société Cameroon Télécommunications (CAMTEL), c'est elle qui effectue ces travaux. C'est également CAMTEL qui rembourse à COTCO le surcoût d'investissement lié à l'acquisition de ces 12 fibres optiques ainsi qu'à l'aménagement de ces 14 points de sortie, à savoir 1,9 million de dollars US.

Sécurité

COTCO a installé un garde-fou (garde-corps) sur la passerelle piétonne du pont ferroviaire sur la rivière Lom, pour sécuriser la traversée de cet ouvrage par les piétons. Les travaux se sont déroulés au cours des mois d'octobre et novembre 2006, sous la surveillance du Ministère des Travaux Publics et de CAMRAIL, la société qui exploite le chemin de fer.



Absence de garde-corps



Pont ferroviaire sur la rivière Lom

Nouveau Garde-corps

COTCO a construit un récif artificiel qui a été coulé au large de Kribi

En guise de compensation d'un rocher naturel détruit lors des travaux de construction du tronçon offshore du Pipeline, COTCO a installé, le 26 juillet 2006, un récif artificiel à 4km kilomètres au

large de Kribi. Les autorités administratives, municipales et traditionnelles locales, ainsi que les représentants des communautés concernées ont visité l'ouvrage pour en apprécier la qualité, avant son coulage en mer.

Ce récif a été construit au port de Kribi. Sa structure comprend :

- une barge de vingt cinq (25) mètres de long sur huit (08) mètres de large et deux (02) mètres de hauteur dans sa partie inférieure ;
- 300 pneus usés, solidement fixés en tétraèdres sur la barge dans sa partie supérieure.

Le récif ainsi installé devrait progressivement constituer un sanctuaire pour la vie aquatique en vue de favoriser la reproduction des poissons et contribuer à l'amélioration des activités de pêche au niveau des communautés concernées.

En plus de ce récif, COTCO va réaliser des microprojets au bénéfice de ces communautés, selon un processus participatif qui a démarré au cours de la deuxième quinzaine d'octobre 2006.



Vue du récif artificiel au port de Kribi avant son coulage. Sur chaque extrémité, en rouge, des ballons servant de balise.

Le CPSP évalue la mise en œuvre du Plan pour les Peuples Autochtones Vulnérables (PPAV)

Trois ans après avoir commis un consultant pour que ce dernier suive, pour son compte, la mise en œuvre, par la FEDEC, du Plan pour les Peuples Autochtones Vulnérables (PPAV), le CPSP en a fait l'évaluation. C'était au cours d'un séminaire atelier organisé, les 22 et 23 juin 2006 à Kribi et animé par le consultant.

80 personnes y ont pris part, dont des représentants de l'Administration locale (Préfet, Sous-préfets, services techniques concernés), des ONG locales (Planet Survey, COE, FONDAF, CERAD, etc.), des collectivités locales (communes), des populations locales (Bakola/Bagyéli et

Bantous), ainsi que du CPSP, de la Banque Mondiale, de COTCO, de la FEDEC et des ministères en charge des Forêts et de l'Environnement.

L'objectif du séminaire était de permettre aux différents intervenants dans la zone du PPAV en particulier et en milieux pygmées en général, de prendre connaissance des réalisations du PPAV ainsi que des besoins des populations concernées, afin d'harmoniser leurs interventions, pour le bénéfice optimal des pygmées cibles.

Du suivi effectué par le CPSP, il ressort que les populations pygmées Bakola/Bagyéli de la

région Kribi/ Lolodorf, classées « Autochtones Vulnérables » par les promoteurs du Pipeline Tchad/Cameroun, ont, en trois ans bénéficié d'appuis divers visant l'amélioration de leurs conditions de vie, et ce, dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'agriculture et de l'habitat, pour un montant avoisinant 80 millions de F CFA.

De même, un programme d'établissement d'actes de naissance et de cartes nationales d'identité, ce qui renforce en eux le sentiment d'être des citoyens à part entière.



Une vue des participants à l'atelier d'évaluation du PPAV



Des représentants de la communauté pygmée y ont participé également